



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de JAUBERT-MICHEL (Elsa), « Glossaire », *Le Jeune Érudit Damon et Le Trésor. Suivi de Les Amants généreux de Rochon de Chabannes, imitation de Minna von Barnhelm*, LESSING (Gotthold Ephraim), CHABANNES (Rochon de), p. 401-405

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07367-3.p.0401](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07367-3.p.0401)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## GLOSSAIRE

La plupart des définitions de ce glossaire sont issues du Dictionnaire de l'Académie, 4<sup>e</sup> édition, 1762, consultable sur le site « The ARTFL Project » : <http://artfl-project.uchicago.edu/node/17>, consulté le 11/07/2017.

Les sens indiqués ne sont pas exhaustifs : ils ne prennent en compte que ceux qui apparaissent dans les œuvres du présent ouvrage.

abécédaire : livre élémentaire pour apprendre aux enfants les lettres de l'alphabet.

advenir : arriver par accident

aiguillette : cordon, ruban ou tissu ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement.

ameuter : attrouper et animer plusieurs personnes pour les faire agir de concert.

appas : les charmes de la volupté, ou ceux de la beauté.

aune : mesure de trois pieds huit pouces de longueur, soit 1 m 1884, utilisée surtout pour mesurer les étoffes.

aventure : accident, ce qui arrive inopinément.

babil : caquet, superfluité excessive de paroles.

bailler : la bailler belle à quelqu'un (fam.) signifie vouloir lui faire croire.

balle : on appelle marchandises de balle, celles qu'on envoie en balle (gros paquet lié de cordes et enveloppé de grosse toile) et qui sont ordinairement de moindre valeur que les autres. Il se dit figurément et par mépris de toutes

sortes de choses de peu de valeur (*des nouvelles de balle*).

banqueroute : faillite que font les négociants qui manquent à payer leurs créanciers par insolvabilité feinte ou véritable.

barbon : vieillard. Terme dont les jeunes gens et les femmes se servent pour railler les vieillards.

battre la campagne : divaguer, s'éloigner de son sujet, avoir le délire.

bavardage : discours insignifiants et prolixes.

billet : écrit ou promesse, par laquelle on s'oblige de payer, ou de faire payer une certaine somme.

billevesée (fam.) : discours frivole, conte vain et ridicule.

billon : monnaie de cuivre pur, ou de cuivre mêlé avec un peu d'argent, telle que les sous. Se dit aussi de toute sorte de monnaie décriée ou défectueuse.

bouquin : vieux livre dont on fait peu de cas.

cabinet : lieu de retraite pour travailler, ou converser en particulier, ou pour y entreposer des papiers, des livres, ou quelque autre chose, selon la

- profession ou l'humeur de la personne qui y habite (*un cabinet de peintures*).
- capitaliste : personne qui possède des capitaux, des fonds en argent, ou en papiers.
- céans : ici dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle.
- celer : cacher, taire.
- cérémonie : politesse que les particuliers se témoignent les uns aux autres. Il signifie parfois aussi une civilité importune et outrée (*c'est un grand faiseur de cérémonies*). On dit ordinairement sans cérémonie, point de cérémonie, pour dire librement, sans contrainte, sans façon.
- cervelle : signifie figurément l'entendement, le jugement. On dit de quelqu'un que la cervelle lui tourne, qu'il a la cervelle brouillée ou troublée, pour dire qu'il a perdu la raison.
- chatouiller : dire des choses qui plaisent, qui flattent.
- chiffon : bout de papier, écrit ou non, sans aucune importance.
- cœur : courage.
- compagnie : assemblée de plusieurs personnes qui sont en conversation, ou en quelque espèce de société et de liaison.
- créature : se dit des personnes, et plus ordinairement des femmes et des enfants (*une aimable créature*). Se dit aussi quelquefois par mépris ou par familiarité.
- croisée : fenêtré.
- débauche : dérèglement, excès de boisson ou de nourriture.
- débauché : homme abandonné à la débauche.
- dès : depuis.
- disputer : raisonner, argumenter pour ou contre sur un sujet donné.
- douteur : celui qui doute.
- ducat : pièce d'or italienne.
- échevin : officier élu ordinairement par les bourgeois, pour avoir soin de la police et des affaires communes d'une ville pendant un certain temps.
- effet : en effet signifie réellement.
- entendre : 1) Comprendre, concevoir en son esprit, avoir l'intelligence de quelque chose (*entendre les passages les plus difficiles*). 2) Ouir. 3) Prêter volontiers l'oreille, et se donner la patience d'écouter. 4) Avoir connaissance et pratique d'une chose (*entendre les langues*). 5) Donner son consentement, consentir, approuver.
- escamoter : dérober subtilement sans qu'on s'en aperçoive.
- escompte : remise que fait au payeur celui qui veut être payé avant l'échéance. Retenue faite par celui qui avance avant l'échéance une somme due à quelqu'un.
- esprit fort : libertin qui se pique de ne pas croire les vérités de la religion.
- exactement : d'une manière exacte.
- expédient : moyen de terminer une affaire.
- extravaguer : penser et dire des choses qui n'ont aucun sens.
- fâcheux : qui fâche, qui donne du chagrin, qui incommode. Utilisé comme substantif, il signifie homme incommode, importun, ennuyeux.
- fade : se dit figurément de ce qui n'a rien de piquant, de vif, d'agréable (*une conversation fade*).
- fard : 1) Se dit figurément des faux ornements en matière d'éloquence (*Il y a plus de fard que de véritable éloquence dans sa harangue*). 2) Signifie aussi figurément déguisement, feinte, dissimulation (*Parlez-moi sans fard*).

- fourber : tromper par de mauvaises finesses.
- fraise : sorte de col formé de plusieurs plis ou goderons, appelé aussi collerette. Elle est portée en Europe occidentale jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.
- freluquet (fam.) : homme léger, frivole et sans mérite.
- fripier : celui qui fait le métier d'acheter et de vendre de vieux habits.
- gazetier : celui qui compose la gazette.
- gazette : journal qui contient des nouvelles de divers pays.
- génie : talent, inclination ou disposition naturelle pour quelque chose d'estimable, et qui appartient à l'esprit.
- gober (fam.) : croire facilement.
- grimaud : on appelle ainsi par mépris dans les Collèges, les écoliers des basses classes.
- habile : capable, intelligent, adroit, savant.
- hanter : fréquenter, visiter souvent et familièrement quelqu'un. Il se dit des lieux aussi bien que des personnes.
- hymen : mariage.
- idiot : ignorant, stupide, imbécile.
- importance : d'importance signifie extrêmement.
- incontinent : aussitôt.
- jaser : causer, babiller.
- ladre : excessivement avare. Il s'utilise aussi comme substantif.
- lambin : personne qui agit très lentement.
- lanterner : importuner, fatiguer par des discours impertinents et hors de propos.
- leste : adroit, habile, qui a de la facilité et de la légèreté dans ses mouvements.
- liard : pièce de monnaie valant trois deniers.
- lorgner : regarder en tournant les yeux de côté et comme à la dérobée.
- magasin : lieu où l'on garde, où l'on serre un amas de marchandises ou de provisions.
- magot (fam.) : homme fort laid.
- maison : voir « ménage »
- malcontent : mécontent.
- masque : injure que le peuple dit aux femmes pour leur reprocher la laideur ou la vieillesse, et surtout la malice. En ce sens il est féminin.
- méchant : 1) Mauvais, qui n'est pas bon, qui ne vaut rien dans son genre. 2) Qui manque de probité, qui est contraire à la justice. 3) Opiniâtre dans le mal. 4) Être de méchante humeur signifie être d'humeur chagrine.
- mémoire : écrit fait, soit pour faire ressouvenir de quelque chose, soit pour donner des instructions sur quelque affaire. Il signifie aussi état sommaire (*mémoire de frais*).
- ménage : gouvernement domestique, et tout ce qui concerne la dépense d'une famille qu'on entretient.
- ménager : être économe dans l'administration de son bien, le dépenser avec prudence.
- ménagère : personne qui a soin du ménage, personne qui entend le ménage, l'épargne, l'économie.
- morigéner : 1) former les mœurs, instruire aux bonnes mœurs. 2) corriger, remettre dans l'ordre et dans le devoir.
- paction : pacte.
- paix : interjection dont on se sert pour faire faire silence.
- parfin : à la parfin signifie à la fin, pour finir.

passer : 1) aller au-delà, excéder. 2) omettre quelque chose, ne pas en parler, ne pas le prendre en considération.

pénétrant : on dit figurément qu'un homme a l'esprit pénétrant, pour dire qu'il a une grande perspicacité, une prompte et vive intelligence, et qu'il conçoit et approfondit aisément les choses les plus difficiles.

petit-maître : jeune homme de cour, qui se distingue par un air avantageux, par un ton décisif, par des manières libres et étourdies.

portefaix : personne qui gagne sa vie en portant des fardeau d'un lieu à un autre.

pourvoir : donner ordre à quelque chose, prendre des dispositions.

pousser : attaquer, offenser, choquer.

prétendre : 1) Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. 2) Aspirer à une chose. 3) Soutenir affirmativement, être persuadé. 4) Demander, réclamer comme un droit. 5) Avoir l'intention de, avoir le dessein de.

prévoir : juger par avance qu'une chose doit arriver.

prompt : qui se met facilement en colère.

quand : quand bien même, même si.

quitte : qui est délivré, débarrassé de quelque chose.

radotage : discours sans suite et dénué de sens.

radoteur : homme qui dit des choses sans raison, sans fondement.

remonttrer : représenter à quelqu'un les inconvénients d'une chose qu'il a faite, ou qu'il est sur le point de faire ; faire connaître à quelqu'un le tort qu'il a, lui donner des avertissements touchant son devoir ou sa faute.

respirer : marquer, témoigner.

rêver : penser, méditer profondément sur quelque chose.

ris : rire.

roche : être de la vieille roche signifie être d'une probité reconnue, observer les anciennes mœurs.

rôtisseur : personne qui vend des viandes rôties ou prêtes à rôtir.

rougir : avoir honte, être confus.

s'entrequereller : se quereller l'un l'autre.

secte : se dit de plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine (*la secte d'Épicure*).

sens : bon sens, raison.

sensible : 1) Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens. Il s'emploie aussi au figuré, pour les sentiments (*un déplaisir bien sensible*). 2) Qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression que font les objets. Il s'emploie là aussi dans le domaine moral (*sensible à l'amitié*).

serrer : mettre quelque chose en un lieu où il ne soit exposé ni à être volé, ni à s'égarer, ni à se gâter.

sexe : désigne l'ensemble du sexe féminin (*personne du sexe, personne de son sexe*).

songe-creux : homme qui a pour habitude de rêver profondément à quelque projet chimérique.

sortable : qui est convenable, qui convient à l'état et à la condition des personnes (*Un mariage sortable. Un parti sortable*).

spectre : fantôme, figure surprenante que l'on voit, ou que l'on croit voir. On dit familièrement et par exagération, d'une personne qui est fort grande, have et maigre, que c'est un spectre.

suborneur : qui séduit, induit, porte à faire une mauvaise action, une action contre le devoir.

surplus : ce qui reste, l'excédent.

suscription : adresse écrite sur le pli extérieur d'une lettre.

tendre : sensible à l'amitié, à la compassion, et plus particulièrement à l'amour.

titre : acte ou pièce authentique qui sert à établir un droit, une qualité.

tout à l'heure : tout de suite, bientôt.

train : 1) Suite de valets, de chevaux, de mulets. 2) Manière de vivre.

trait : bon ou mauvais office qu'on rend à quelqu'un.

traverser : susciter des obstacles pour empêcher le succès de quelque entreprise (*traverser quelqu'un dans ses desseins*).

trébuchant : en matière de monnaie d'or et d'argent, signifie qui est de poids.

tympaniser : décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui.

vain : orgueilleux, superbe, prétentieux.

vénal : qui se vend, qui se peut vendre.

On dit figurément qu'un homme a l'âme vénale, pour dire qu'il a l'âme basse, et qu'il ne fait rien que par un intérêt sordide, que pour de l'argent.

vente : on dit qu'une marchandise est de bonne vente, pour dire qu'elle est de nature à être bien vendue, ou que le temps est propre pour la vendre avantageusement.